Concours d'accès en 3ème année
Programme Grand Ecole
Epreuve de Français
Session de Juillet 2012
Durée : 3 heures

Questions :

1. **Faites la synthèse des trois documents en veillant à structurer votre production**
2. **Donnez un titre significatif à la synthèse**

Document 1 : (Thérèse Benjelloun : Prologues : revue maghrébine du livre n°9 (1997))

Le travail professionnel des femmes constitue, sans doute, une réaction aux contraintes économiques et démographiques du Maroc. Il pose des questions d'ordre socioculturel, car il transforme, du moins en apparence, la relation traditionnelle homme/femmes, la dépendance des femmes par rapport à la famille, au père et à l'époux, dans une société profondément patriarcal où la division sexuelle des tâches était jusqu'à présent clairement définie, sinon controversée.

Cependant, la tension des relations hommes/femmes, le fantasme de l'émancipation féminine qui se transforme en volonté de changement, se pervertit en mode intellectuelle ou en instrument démagogique à double tranchant. Il ne fait sans doute que refléter une crise, beaucoup plus profonde de mutation socioculturelle, dans un pays en voie de développement.

Un développement imposé davantage par le cours de l'histoire et de l'Ordre Economique International, que par ses propres acteurs.

Si l'on a longtemps considéré le travail professionnel des femmes à la fois comme une libération, un moyen d'émancipation et comme un outil, un critère de développement d'une société, les termes de la question peuvent sembler aujourd'hui dépassés. L'entrée des femmes dans le monde de l'entreprise, en particulier dans les secteurs secondaire et tertiaire de l'économie du pays, signifie-t-elle réellement une évolution positive pour elles, une « libération », au sens où l'entend le féminisme d'obédience occidentale, ou tout simplement une aliénation supplémentaire ? S'accompagne-t-elle d'un changement d'ordre culturel, qui garantirait aux femmes un mieux être social, juridique, politique, qu'elles auraient recherché ?

Leur mouvement, crée-t-il un impact de poids sur l'évolution économique et sociale du Maroc ? et si c'est vrai, dans quel sens ?

Document 2 **: (MARGUERITE YOURCENAR *; Les Yeux Ouverts ;* Edition : du Centurion*)***

J'ai de fortes objections au féminisme tel qu'il se présente aujourd'hui la plupart du temps, il est agressif, et ce n'est pas par l'agression qu'on parvient durablement à quelque chose.

Ensuite et ceci vous paraîtra sans doute paradoxal, il est conformiste, en ce sens que la femme semble aspirer à la liberté et au bonheur du bureaucrate qui part chaque matin, une serviette sous le bras, ou de l'ouvrier qui pointe dans une usine. Cet « homo sapiens » des sociétés bureaucratiques et technocratiques est l'idéal qu'elle semble vouloir imiter sans voir les frustrations et les dangers qu'il comporte, parce qu'en cela pareille aux hommes, elle pense en termes de profit immédiat et de « succès » individuel. (…)

Je trouve aussi regrettable de voir la femme jouer sur les deux tableaux, de voir, par exemple, des revues qui pour se conformer à la mode (car les opinions sont aussi des modes), publient des articles féministes supposés incendiaires, tout en offrant à leurs lectrices, qui les feuillettent distraitement chez le coiffeur, le même nombre de photographies de jolies filles ,ou plutôt de filles qui seraient jolies si elles n'incarnaient trop évidemment des modèles publicitaires : la curieuse psychologie commerciale de notre temps impose ces expressions boudeuses, prétendument séduisante, aguicheuses ou sensuelles, à moins qu'elles ne frôlent l'érotisme de la demi nudité, si l'occasion s'en présente

Document 3 ***: (***S. de BEAUVOIR ; Pour une morale de l'ambiguïté ; n.r.f Gallimard 1947***)***

Il y a des êtres dont la vie toute entière s'écoule dans un monde infantile, parce que maintenus dans un état de servitude et d'ignorance, ils ne possèdent aucun moyen de briser ce plafond tendu au dessus de leurs têtes; comme l'enfant lui-même ils peuvent exercer leur liberté, mais seulement au sein de cet univers constitué avant eux, sans eux. C'est le cas par exemple des esclaves qui ne sont pas encore élevés à la conscience de leur esclavage (…)

Dans beaucoup de civilisations, cette situation est aussi celle des femmes qui ne peuvent que subir les lois, les dieux, les mœurs, les vérités créées par les mâles. Même aujourd'hui, dans les pays d'occident, il y a encore beaucoup de femmes, parmi celles qui n'ont pas fait dans le travail l'apprentissage de leur liberté, qui s'abritent dans l'ombre des hommes; elles adoptent sans discussion les opinions et les valeurs reconnues par leur mari et leur amant, et cela leur permet de développer des qualités enfantines interdites aux adultes parce qu'elles reposent sur un sentiment d'irresponsabilité. Si ce qu'on appelle la futilité des femmes a souvent tant de charme et de grâce, si parfois elle possède même un caractère émouvant d'authenticité, c'est que, tout comme les jeux enfantins, elle manifeste un goût gratuit et pur de l'existence, elle est absence de sérieux. Le malheur est qu'en beaucoup de cas cette insouciance, cette gaîté, ces inventions charmantes, impliquent une profonde complicité avec ce monde des hommes qu'elles semblent si gracieusement contester, et c'est à tort qu'on s'étonne de voir, dés que l'édifice qui les abrite semble en danger, des femmes sensibles, ingénues, légères, se monter plus âpres, plus dures, voir plus furieuses ou plus cruelles que leurs maîtres. Alors on découvre qu'elle différence les distingue d'un véritable enfant : à l'enfant sa situation est imposée, tandis que la femme (j'entends la femme occidentale, d'aujourd'hui) la choisit ou du moins y consent. L'ignorance, l'erreur sont des faits aussi inéluctables que les murs d'une prison ; l'esclavage noir du XVIII siècle, la musulmane enfermée au fond d'un harem, n'ont aucun instrument qui leur permette d'attaquer, fût-ce en pensée, fût-ce par l'étonnement ou la colère, la civilisation qui les opprime : leur conduite ne se définit et ne saurait se juger qu'au sein de ce donné ; et il se peut que dans leur situation, limitée comme toute situation humaine, elles réalisent une parfaite affirmation de leur liberté. Mais, dès qu'une libération apparaît comme possible, ne pas exploiter cette possibilité est une démission de la liberté, démission qui implique la mauvaise foi et qui est une faute positive.